

Dans les pas de la résistante caennaise

Louise Boitard

Dans le cadre du concours national de la Résistance et de la Déportation, sept collégiennes de Caen ont exploré le passé d'une résistante caennaise, Louise Boitard, qui participa à la création du journal *Liberté de Normandie* en juillet 1944.

Dans la Résistance, elle se faisait appeler Janine. Plus de 80 ans après la fin de la Seconde Guerre mondiale, des élèves du collège Saint-Joseph à Caen ont décidé de plonger dans le passé de Louise Boitard, pour la faire sortir de l'ombre. « **On s'est vite rendu compte que son histoire était peu connue** », explique Julie, élève de troisième et membre du groupe de sept collégiens qui s'est emparé de ce projet. Institutrice à Honfleur avant la guerre, Louise Boitard intégra l'Organisation Civile et Militaire, un grand mouvement français de Résistance intérieure, au printemps 1942, avec Léonard Gille qui deviendra son mari après la guerre.

Un fonds documentaire à créer

Archives départementales, internet... les élèves se sont employés pour récupérer des informations et les recouper. « **On a ainsi pu découvrir que parmi ses actions marquantes, elle a caché deux jeunes juives de Caen, les sœurs Tresser, dans une ferme près de Lisieux** », assure Adèle qui complète :

Elle a aussi aidé un aviateur canadien à passer la ligne de démarcation et elle fabriquait de faux papiers.

Les collégiens ont également établi que son premier acte de Résistance remonte à juin 1940, lorsqu'elle aide, à Honfleur, des prisonniers français et britanniques à s'évader. Dans son combat contre l'invasion allemande, elle ne s'est jamais fait arrêter par les soldats du Reich ou la Gestapo.

Pour les besoins du concours national de la Résistance et de la Déportation, les élèves ont dû créer un fonds documentaire en récupérant ou en reconstituant des objets : un tract « **À tous les Français** », un miroir, une bourse avec deux francs de 1921, une machine à écrire, un cartable, une vieille lettre, un faux tract de la Résistance... Ils ont aussi réalisé un journal intime.

Un parcours mis

en lumière

« **L'un des grands défis du concours était de donner vie à la mémoire, pour la faire exister** », explique Cécile Arnal, la professeure d'histoire-géographie qui a accompagné, avec une professeure d'arts plastiques, Axelle Jouin-Ozouf, les élèves dans leur projet. L'ensemble du travail a été réalisé sur leur temps libre.

« **Beaucoup de ces éléments qui ont existé, ont été détruits, car bien sûr, il fallait être le plus discret possible pendant l'Occupation par les Allemands** », précise Roxane. Sur le tract, on peut lire : « **Obéir c'est trahir, désobéir c'est servir** ». Née le 20 mai 1907, Louise Boitard avait donc 33 ans quand les Allemands sont arrivés en Normandie. Décédée en 2001 à 93 ans, elle n'a pas eu d'enfant, ce qui a, d'une certaine manière, compliqué la transmission de son histoire personnelle. « **Mais on a réussi à retrouver beaucoup d'éléments, comme sa participation à la libération de Caen dans les rangs de la section Fred Scamaroni** », pose Lila qui ajoute : « **son compagnon avait une place très importante dans la Résistance locale. On le voit défiler avec Charles de Gaulle. D'où notre volonté de mettre en lumière le parcours et les actes d'héroïsme de Louise Boitard.** »

Au cours de l'été 1944, Janine se signale par le secours porté à deux parachutistes. « **Ainsi, avec une certaine Madame Henry, elle assura leur transport alors qu'ils avaient été retrouvés dans la région de Moulthart Argences par les FFI (Forces françaises de l'intérieur) et guidés depuis Blonville jusqu'à Caen** », font savoir les Archives départementales.

Dans les premières heures de *Liberté de Normandie*

Un plongeon dans l'histoire, c'est aussi l'occasion d'accumuler les anecdotes. « **Chose amusante : on s'est rendu compte que pendant la guerre, elle habitait dans la rue des Rosiers, qui est la rue de notre collègue** », se réjouit Rose. « **On a aussi appris qu'elle a participé à la fondation du journal *Liberté de Normandie*** », complètent Julie et Nila. Elle fait effectivement partie du conseil d'administration de ce qui deviendra un quotidien après le conflit, et dont la première édition est datée du 9 juillet 1944, jour de la libération de la rive gauche à Caen. Elle y restera jusqu'à sa mort en 2001.

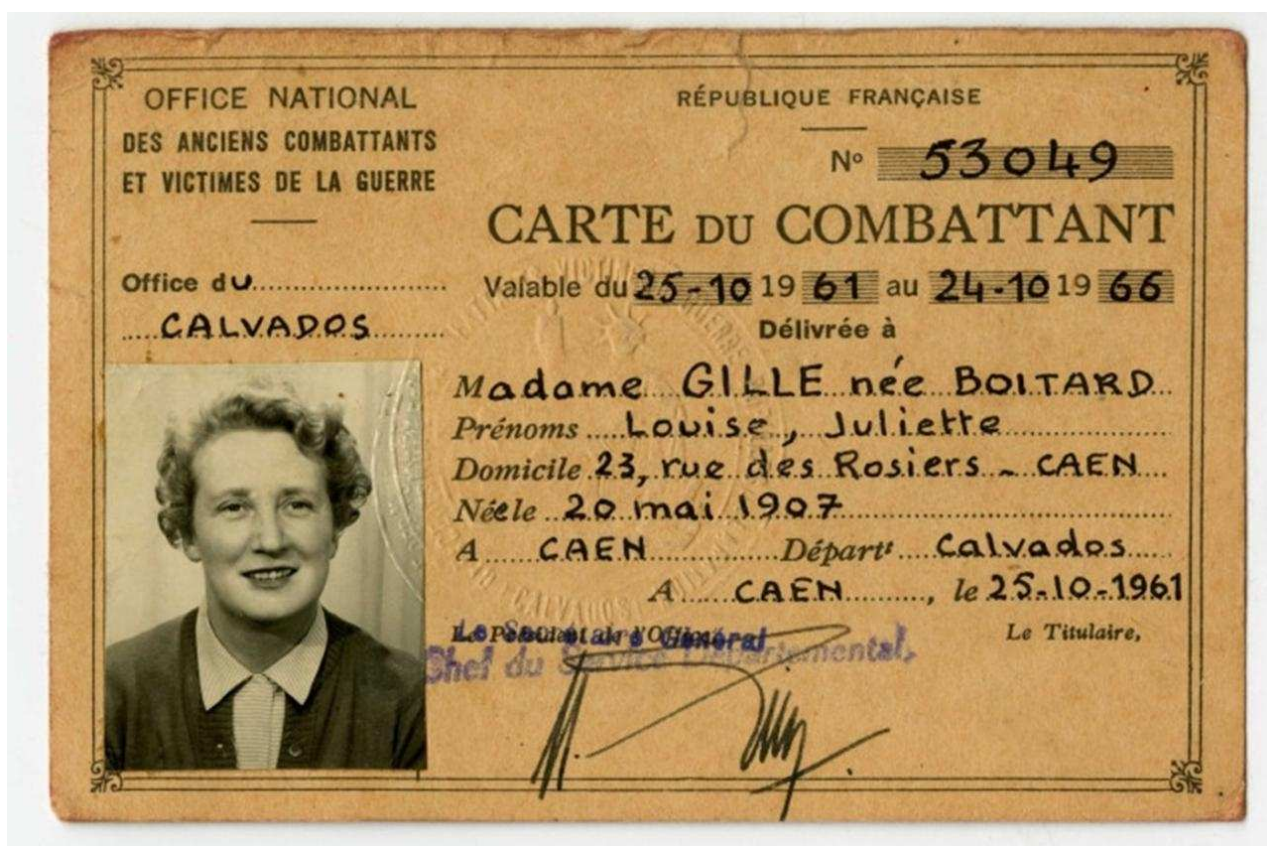
Après la guerre, elle agira en faveur de l'accueil des enfants en crèche. Aussi, en 1971, elle devient conseillère départementale du canton de Bourguébus.

Mardi 17 juin, les élèves du collège Saint-Joseph ont reçu les résultats. Ils terminent à la deuxième place régionale, derrière leurs camarades de l'Institution d'éducation Motrice d'Hérouville Saint-Clair qui représenteront la Normandie en final nationale. Les résultats seront dévoilés en fin d'année 2025.

Maxence GORREGUES



Dans le cadre d'un concours national, des élèves de troisième de l'Institution Saint-Joseph à Caen ont reconstitué les objets personnels d'une résistante de Caen, dont ils ont voulu raconter l'histoire pendant la Seconde Guerre mondiale, Louise Boitard. Maxence GORREGUES



Carte du combattant de Louise Gille née Boitard, 1961, AD14, 6J/16 Archives départementales du Calvados





Les sept collégiennes impliquées dans le projet. Maxence GORREGUES